



San Francisco Cherán K'eri, Michoacán le 11 novembre 2012

Alerte nationale : le maïs transgénique est sur le point d'empoisonner nos repas

Nous dénonçons l'attaque violente que les multinationales Monsanto, Pioneer-DuPont, Syngenta et autres, en accord avec le gouvernement de Felipe Calderón, portent au maïs, plante qui est au cœur des cultures et de l'alimentation mexicaine. Ils veulent autoriser la culture de millions d'hectares de maïs transgénique pour l'alimentation locale et l'exportation, et ce, malgré les nombreux problèmes de santé que ces produits ont démontrés. Avec, comme conséquence directe, l'empoisonnement massif des villes, des villages et de tous les aliments découlant du maïs.

Monsanto et Pioneer ont sollicité l'autorisation de semer de 2 millions 400 mille hectares de maïs à Sinaloa et Tamaulipas, états d'où proviennent la majeure partie du maïs que nous consommons sous forme de tortillas et autres produits dérivés. C'est aussi le maïs que Diconsa achète pour distribuer dans tout le pays. Si le permis est délivré avant décembre, comme ils le prétendent, les enfants, hommes et femmes des villes mexicaines mangeront des tortillas empoisonnées l'année prochaine.

Cela représente aussi un danger pour les agriculteurs de Sinaloa et Tamaulipas, qui n'auront pas d'autre choix que d'acheter les semences que ces entreprises leur vendent. Nous sommes solidaires avec les producteurs de Sinaloa qui ont protesté face à cette obligation.

Les multinationales d'OGM affirment que leurs produits ne sont pas dommageables pour la santé, ce qui leur permet de continuer à faire du bénéfice sur le dos des populations malades. Mais en octobre 2012 une recherche scientifique française, qui a reproduit sur deux années l'expérience sur les rats que Monsanto a réalisée pendant seulement trois mois, a montré que le maïs portant le gène MON 603 de Monsanto provoque le cancer chez les rats, la mortalité prématurée et des maladies hépatorénales. C'est le même type de maïs que Monsanto et Pioneer veulent implanter au nord du pays.

Il ne s'agit pas de conjonctures d'activistes, mais bien de recherche scientifique. Les problèmes ont commencé à partir du quatrième mois de recherche, jusqu'à la fin de la vie des rats observés. C'est certainement la raison pour laquelle Monsanto a interrompu son étude au troisième mois.

Si la décision de semer ce maïs est approuvée, que ce soit par Felipe Calderón ou Enrique Peña Nieto, ce sera une trahison du peuple et du cœur du Mexique, et la plus grande zone de culture transgénique d'une plante dans son centre d'origine au niveau mondial. Cela met en danger une des quatre céréales les plus importantes pour l'alimentation de toute l'humanité.

Nous sommes en ALERTE NATIONALE, la menace porte sur la santé et l'alimentation de tous les mexicains, et contre les semences et la vie paysanne et indigène. Si nous ne nous organisons pas pour arrêter cette initiative et résister à l'obligation d'utiliser les semences transgéniques, les habitants des grandes villes mexicaines, nous n'aurons plus d'autre option alimentaire que de manger du maïs transgénique.

Il est urgent de se mobiliser massivement tous et toutes pour arrêter cette attaque et défendre notre santé ainsi que celle de nos enfants qui auront des cancers à force de devoir manger du maïs OGM toute leur vie.

Nous appelons à une mobilisation d'un type nouveau, qui demande de faire passer le message très rapidement sur la gravité du problème, dans toutes les parties du Mexique, d'Amérique centrale et du monde.

Nous appelons particulièrement les professeurs à s'informer et à diffuser les dangers des cultures transgéniques dans tous les centres d'éducation.

Nous appelons les étudiants et les jeunes à se mobiliser et à diffuser dans leurs centres et leurs réseaux sociaux cet état d'urgence et cette alerte nationale.

Nous appelons tous les habitants des villes mexicaines, tous les villages paysans et indigènes du pays et enfin tous ceux qui mangent du maïs dans n'importe quelle partie du monde, à développer des formes d'action créatives et diverses pour dénoncer et arrêter cette attaque des multinationales pour contrôler l'alimentation de tous, sans que cela les préoccupe qu'elle soit toxique.

Que chacun invente dans sa région des actions diverses –il n'y a pas de raison qu'elles soient semblables. Ce qui nous servira, c'est que nous nous mobilisions tous et toutes sans arrêt.

La Communauté de Cherán K'eri, siège de cette Assemblée, est pour tous un exemple de résistance et d'autonomie. C'est justement du maïs paysan que les femmes de la communauté préparaient sur les braséros aux heures de la création de l'Assemblée.

Depuis la 8^a. Assemblée Nationale des Victimes Environnementales (ANAA), réunis à la Communauté indigène de Cherán K'eri en novembre 2012, nous exprimons notre solidarité avec les efforts du Réseau de Défense du Maïs, membre de l'ANAA et

Nous exigeons du gouvernement du Mexique qu'il rejette les demandes de culture de maïs transgénique et qu'il interdise tout type de culture transgénique sur tout le territoire national.

Nous sommes d'accord pour

- Former de toute urgence des brigades, des ateliers et des actions d'information dans les communautés et quartiers de tous les états où nous sommes
- Conserver nos semences et renforcer les réseaux de sauvegarde et d'échange entre les campagnes et les villes de manière à pouvoir tous manger des aliments sains et sans OGM
- Que les organisations, villages et collectifs de la ANAA mettent en place des assemblées qui envoient des demandes écrites au gouvernement afin qu'ils interdisent le maïs transgénique

La situation est extrêmement grave. Nous sommes en colère et indignés. Nous ne pouvons permettre que l'on nous serve à manger du poison.

**NON AU MAÏS TRANSGENIQUE !
NON AUX ORGANISMES GENETIQUEMENT MODIFIES !
NON AUX TORTILLAS EMPOISONNEES !**

**NOUS CONDAMNONS COMME TRAITRES
TOUTES LES INSTANCES DU GOUVERNEMENT QUI SONT
COMPLICES DE CETTE ATTAQUE**